



## Dans ce numéro Été 2019

Le blog du Président: Dr. Mujoomdar	1
À la rencontre de Dr. Stephen G.F Ho: Examen de Certification au College Royal	3
Retour sur le Congrès Annuel 2019 de CAIR	5
Événements & dernières nouvelles	7
Nouvelles des partenaires corporatifs	9



Dr. Amol Mujoomdar

### Le blog du Président

C'est lors de l'Assemblée générale annuelle, tenue à Toronto le 31 mai dernier, qu'on m'a confié la présidence de CAIR. C'est un honneur pour moi d'avoir été choisi afin d'assurer la direction de notre merveilleuse organisation pour les deux prochaines années. J'aimerais remercier et féliciter Jason Wong pour le travail extraordinaire qu'il a accompli depuis 2017 à titre de président. Grâce à Jason, CAIR a fait des pas de géant en vue de la mise en

œuvre de son emballant plan stratégique.

L'Initiative CAIR, lancée l'an dernier, en est d'ailleurs un élément clé. Elle vise à faire connaître les bienfaits des interventions en RI et à éliminer les obstacles limitant l'accès des Canadiens aux traitements en RI. Allez jeter un coup d'œil à la [nouvelle section portant sur l'embolisation des fibromes utérins du site Web de CAIR](#). Elle est conçue afin d'aider les patientes à mieux comprendre tant l'intervention que ses bienfaits, et peut être utilisée par nos membres afin

d'épauler ces dernières à prendre une décision éclairée quant aux soins qu'elles désirent recevoir. Voilà un bon exemple du type de sensibilisation que nous voulons réaliser avec l'Initiative CAIR.

Profitant de mon passage à Toronto pour le Congrès annuel de CAIR en mai, j'ai eu le plaisir de rencontrer des décideurs clés de l'Ontario. J'ai été particulièrement heureux de la rencontre que Tara Graham, vice-présidente de CAIR, Daniel Lapointe, directeur général de CAIR, et moi-même avons eu avec M. Stan Cho, adjoint



Député Stan Cho, Amol Mujoomdar, Tara Graham, Daniel Lapointe

parlementaire au ministre des Finances depuis juin dernier et, au moment de notre rencontre, adjoint parlementaire au président du Conseil du Trésor. M. Cho s'est montré très intéressé par ce que nous avons à dire et très réceptif à ce que la RI pouvait faire afin d'aider le gouvernement ontarien à maîtriser les dépenses et à maximiser les investissements financiers dans le secteur de la santé.

Soit dit en passant, le Congrès annuel de CAIR, tenu à Toronto en collaboration avec l'ACTRM, a connu un succès retentissant. À titre de président du comité de planification de l'événement, je vous ferai part des points saillants du congrès dans un des articles de la présente édition du CAIR Express. Je crois que nos congrès annuels s'améliorent d'année en année.

Mille mercis à mes co-présidents du comité de planification, Tara Graham et David Valenti, aux

membres du comité de planification des technologues et infirmière, Jeannie Brewster, Lynne Carson, Lynda Payne, Jessie Szarek, et à Sarah Elimam, gestionnaire – Événements & Adhésions CAIR. La qualité de notre événement phare est le résultat d'un effort collectif de toute l'équipe, et chaque membre a un rôle important à jouer.

C'est également avec grand plaisir que je vous offre mon tout premier Blogue du président pour le CAIR Express. Depuis que Vamshi Kotha a pris la relève comme rédacteur en chef du CAIR Express, l'infolettre est devenue un outil exceptionnel afin d'être au fait de ce qui se passe dans le domaine de la RI au Canada et à l'étranger.

Je me réjouis à la perspective de cet emballant mandat de deux ans à titre de président de CAIR. J'aimerais remercier les 10

membres de l'équipe de direction CAIR avec qui j'aurai le grand plaisir de travailler au courant de l'année qui vient.

- ◇ Tara Graham, vice-présidente
- ◇ Jason Wong, président sortant
- ◇ Darren Klass, secrétaire-trésorier
- ◇ Sandy Bailey
- ◇ Rob Beecroft
- ◇ Véronique Caty
- ◇ Bob Cook
- ◇ Darren Ferguson
- ◇ Kevin He
- ◇ David Valenti

Épaulé par cette équipe de direction fantastique et dévouée, et avec le soutien extraordinaire de Daniel Lapointe et de Sarah Elimam, je suis persuadé que CAIR poursuivra sur sa lancée en vue de consolider la place de la RI au Canada.

Dr. Amol Mujoomdar  
Président de CAIR



## À la rencontre de... Dr. Stephen G.F Ho

Dr. Ho est un spécialiste en radiologie diagnostique et radiologiste d'intervention pratiquant au Vancouver General Hospital (VGH) ainsi qu'à l'hôpital de la University of British Columbia (UBC). Il dirige le département de radiologie d'intervention au VGH et occupe également un poste au département de chirurgie.

Sur le plan universitaire, il est professeur clinicien en radiologie à la UBC et est également le directeur du programme de fellowship en radiologie d'intervention. Il porte un intérêt tout particulier à l'oncologie interventionnelle, notamment en ce qui a trait aux tumeurs malignes du foie et du rein. Il a contribué à la fondation du Vancouver General Liver Tumour Research and Treatment Group (Groupe de recherche sur les tumeurs du foie du VGH), une équipe multidisciplinaire qui oriente, planifie et instaure le traitement de patients atteints d'un cancer du foie. En 2014, la Fondation canadienne du foie lui a rendu hommage pour sa contribution au diagnostic et au traitement de ces patients.



Dr. Stephen G.F Ho

### CAIR Entrevue Question & Réponse

“ Cette reconnaissance souligne l'apport de la RI aux soins de santé au sein de l'équipe clinique.”

#### 1. C'est une réussite de grande importance pour la RI canadienne. Qu'est-ce que cela signifie pour la RI au Canada ?

Reconnue par le Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada comme étant une surspécialité de la radiologie diagnostique, la radiologie d'intervention est maintenant considérée comme un aspect clinique important de la médecine moderne, dont la portée va toujours en augmentant. Cette reconnaissance souligne l'apport de la RI aux soins de santé au sein de l'équipe clinique. S'appuyant sur une base solide en radiologie diagnostique, la RI repousse les limites des outils d'imagerie grâce à des techniques visant à aiguiller les traitements et

faciliter les diagnostics.

La reconnaissance du Collège royal octroie à notre surspécialité le droit de prendre part à d'importantes décisions concernant tant les soins aux patients que le financement. Qui plus est, à titre de surspécialité reconnue, la formation en RI sera standardisée à travers le Canada grâce à des programmes de résidence accrédités.

#### 2. Comment se sent-on, à titre de président du sous-comité national, à la suite de ce succès remarquable ?

À titre de président du Comité national sur la surspécialité en radiologie d'intervention, je

suis ravi de cette validation « officielle » de la RI. Mais la réalisation de ce projet n'aurait pu être possible sans les efforts incommensurables des pionniers de la RI canadienne ; notre spécialité est reconnue aujourd'hui grâce à eux. CAIR (anciennement CIRA), guidée par leur leadership au fil des ans, a joué un rôle déterminant dans cette reconnaissance. Millward, Asch, Collingwood, Giroux, Hardy, Abraham, Benko, Soulez, Simons, Kachura et Machan sont quelques-uns des noms parmi les plus connus évoquant immédiatement la RI au Canada et, à vrai dire, à travers le monde. Je remercie tous ceux qui ont collaboré à l'avancement de notre

“Plusieurs programmes ont soumis une demande, préparent leur demande ou ont été acceptés par le Collège royal.”

“Tout radiologiste d'intervention pratiquant au Canada détenant une certification en radiologie diagnostique (FRCPC en radiologie diagnostique) peut présenter sa candidature.”

surspécialité. CIRA a travaillé d'arrache-pied afin d'obtenir cette reconnaissance et le processus de demande comportait des défis de taille. Notamment, Dr Andrew Benko, un ancien président, a assuré la direction du comité de travail conjoint CIRA/CRMCC œuvrant à développer la vaste majorité des documents et fondements originaux détaillant ce que ça implique, être un RI au Canada.

### 3. Pourriez-vous nous donner un bref résumé des chemements offerts aux RI canadiens en vue de passer les examens ?

Il existe deux parcours afin d'obtenir la certification en RI du Collège royal. Soulignons que la RI est définie comme une surspécialité nécessitant un examen de certification. Ceci implique que, tout comme pour notre spécialité primaire, soit la radiologie diagnostique, la réussite de l'examen de certification est requise. Il est aussi important de noter que, puisque la RI est une surspécialité, une certification en radiologie diagnostique est obligatoire. En d'autres mots, on ne peut recevoir une certification en RI au Canada sans avoir été certifié en radiologie diagnostique. Tout comme en radiolo-

gie diagnostique, les résidents qui complètent un programme accrédité de résidence en RI sont admissibles à l'examen de certification : on parle alors de la voie d'accès traditionnelle. Dorénavant, ce sera la voie « normale » en vue d'obtenir une certification. Par contre, comme nous le savons tous, la certification en RI est toute récente. Plusieurs programmes ont soumis une demande, préparent leur demande ou ont été acceptés par le Collège royal. Le processus de demande, d'évaluation et d'approbation est très long et, à l'heure actuelle, un seul programme canadien est accrédité (Université Laval). Durant cette transition, et jusqu'à ce que d'autres programmes soient accrédités, nous avons d'autres diplômés de programmes de fellowship du Canada et d'ailleurs, en plus des praticiens en RI pratiquant déjà, dont la formation précède cette certification. Le Collège royal a mis sur pied un processus qui leur permettra d'obtenir la certification en passant un examen. Les RI pratiquants et stagiaires récents provenant de programmes de fellowship traditionnels en RI peuvent présenter leur candidature afin de passer l'examen par la Route d'évaluation par la

pratique pour les surspécialistes (ou PERsub). Tout radiologiste d'intervention pratiquant au Canada détenant une certification en radiologie diagnostique (FRCPC en radiologie diagnostique) peut présenter sa candidature. Les nouveaux diplômés de programmes de fellowship en radiologie d'intervention peuvent aussi présenter leur candidature s'ils ont une certification FRCPC en radiologie diagnostique. La PERsub évalue le champ de pratique ainsi que les diplômes d'études et autres documents justificatifs afin de déterminer l'admissibilité aux examens.

### 4. Quelle a été la durée du processus et quelles mesures ont dû être prises par le comité ?

Le chemin vers la reconnaissance de notre surspécialité fut long. Le Collège royal a approuvé la RI à titre de surspécialité en 2013 ; dès lors débutait ma participation officielle au groupe de travail en RI du Collège royal.

Toutefois, je crois que CIRA a soumis sa candidature à deux reprises au Collège royal avant de recevoir son approbation en 2011/2012. En 2013, le Collège royal a créé ce groupe de travail, comprenant des représentants de l'ensemble du

pays, dont le Dr Benko assurait la présidence. De 2013 à 2016, le groupe de travail s'est rencontré régulièrement. En plus de ces rencontres en personne, nous avons accompli beaucoup de travail grâce aux courriels et aux téléconférences, alors que nous planchions sur l'écriture, et la ré-écriture, de tous les documents requis. Il s'agissait notamment des documents Objectifs de formation, Exigences de la formation surspécialisée, Fiche d'évaluation en fin de formation (FEFF) et Normes spécifiques d'agrément. Le travail était difficile et laborieux; nous devions créer et établir les détails exacts de ce qu'est la RI et de ce qu'elle doit être. C'est en 2016 que nous avons finalisé ces documents et, conséquemment, rempli le mandat du groupe de travail. La traduction des documents a été alors effectuée, puis révisée, afin de nous assurer que la terminologie utilisée, tant dans les versions françaises qu'anglaises, était correcte et cohérente. De plus, en 2016, le Comité national sur la surspécialité a été mis sur pied et j'ai été nommé président. Un comité d'évaluation a été formé afin de concevoir tous les éléments devant être intégrés dans l'examen à questions à réponse courte. Le processus complet évolue constamment et je tiens à souligner que nous avons déjà fait certaines modifications à quelques-uns des documents originaux afin qu'ils reflètent les normes actuelles !

### **5. En quoi l'examen avantage-t-il les futurs résidents et fellows en RI au Canada ?**

La certification du Collège royal démontre qu'un résident diplômé d'un programme de résidence en radiologie d'intervention, et ayant reçu le titre FRCPC, répond aux normes fixées par le Collège royal à titre de radiologiste d'intervention. Une double certification, c'est une réussite considérable : certainement de quoi être fier ! Les patients et les organismes de réglementation reconnaissent également qu'une certification est importante. Je crois que le certificat de surspécialité occupera un rôle de plus en plus important en ce qui touche aux exigences relatives aux permis d'exercice, aux privilèges ainsi qu'à l'examen des titres pour les radiologistes d'intervention. Ce changement s'effectue déjà et je vois cette transformation comme une évolution naturelle de la pratique en RI. À l'instar de la certification en radiologie diagnostique, j'attends avec impatience le jour où un médecin voulant pratiquer à titre de radiologiste d'intervention sera dans l'obligation de détenir une certification du Collège royal. Je crois également que les décideurs de CIRA avaient entrevu ce besoin de protéger notre surspécialité et ont travaillé sans relâche pour atteindre cet objectif.

### **6. Quels avantages les RI pratiquants tirent-ils de passer cet examen ?**

Alors que nous entamons la transition vers ce jour où les gouvernements et les organismes de réglementation au fait du statut de surspécialité de la RI exigeront une certification, je crois que les RI qui pratiquent actuellement peuvent conserver leur longueur d'avance. Nous pouvons établir une base solide en RI si les praticiens obtiennent leur certification.

Conséquemment, nous pourrions aider à accomplir notre mission, telle que formulée par CAIR, soit d'améliorer la santé et la qualité de vie des Canadiens grâce à des interventions à effractions minimales guidées par imagerie. Je recommande vivement à tous ceux et celles qui pratiquent actuellement comme radiologistes d'intervention de soumettre leur candidature au Collège royal afin d'obtenir leur certification.

### **7. Que prévoit-on en ce qui a trait à la RI comme surspécialité au Collège royal ?**

Je crois que l'avenir de la RI au Canada est plus que prometteur mais que nous devons continuer à militer pour les meilleures pratiques pour nos patients en mettant de l'avant notre expertise reconnue en ce qui a trait aux thérapies guidées par imagerie. Le Comité national sur la surspécialité en radiologie d'intervention poursuivra sa mission d'établir les normes en matière de formation en RI, grâce à la certification des programmes de résidence et à l'administration de

l'examen de certification. Je compte continuer à appuyer le développement de nouveaux programmes de résidence canadiens.

### **8. Maintenant que la RI est reconnue comme surspécialité, que pensez-vous d'une résidence en radiologie spécialisée en RI? Et quelles sont les prochaines étapes?**

Le programme de résidence en RI se démarque. C'est un programme d'une durée de deux ans dont la première année peut être effectuée parallèlement à la résidence en radiologie

diagnostique. Les exigences de la première année sont de nature relativement générale et peuvent être satisfaites entre la 3e et la 5e année de perfectionnement (PGY3 à PGY5) en radiologie diagnostique. Autrement dit, il est possible de satisfaire les exigences des stages de « première année » en RI sur plusieurs années, au cours du programme de radiologie diagnostique. J'invite tous ceux que la chose intéresse à visiter le [site web du Collège royal](#) pour en apprendre plus sur les exigences de la formation surspécialisée. Il est également possible d'obtenir

de l'information additionnelle sur le site Web du Collège royal en cliquant « [Information par discipline](#) » sous l'onglet « Examens ». On peut accéder à la section traitant de la radiologie interventionnelle en cliquant sur le menu déroulant de « Surspécialité ». Pour de plus amples informations quant à l'examen de certification en RI, il suffit de cliquer ici.

Dr. Stephen G.F Ho  
MD, ABR, FRCPC

## **Retour sur : le Congrès annuel 2019 de CAIR**

Comme vous le savez tous, le Congrès annuel 2019 a eu lieu à Toronto tout récemment. Le congrès fut un succès retentissant et très couru, comme en font foi les nombreux médecins, technologues, infirmiers et infirmières, et représentants de l'industrie présents durant l'événement.

Nos excellents conférenciers invités, Dre Victoria Marx, Dr Robert Morgan, Dr Wael Saad et Dr John Kaufman, nous ont offert des conférences incroyables et des renseignements précieux tant durant le congrès que lors de la Journée des fellows et des résidents. Parmi les faits saillants, mentionnons les cas survenus durant les meilleures et les pires journées de nos conférenciers, l'atelier portant sur les transplantations, ainsi que les sessions traitant de l'hypertension portale, l'aorte et l'ischémie critique chronique des membres (ICM).

L'un des sujets les plus chauds lors de toute rencontre touchant la santé vasculaire est sans contredit les dispositifs recouverts de Paclitaxel. Ce sujet a été examiné de façon exhaustive lors des sessions de discussion des Drs Kaufman et Morgan. Leur leadership et leur expertise, fort appréciés, aideront assurément les RI à faire face à cette controverse.

Ils nous ont tous deux transmis leurs commentaires depuis, et ont pleinement profité du contenu de calibre international et de l'intimité de notre congrès. C'est en tirant profit de nos réalisations passées qu'il nous est possible d'inviter des conférenciers extraordinaires à prendre la parole devant les membres de CAIR.

Nous sommes également très reconnaissants envers les excellents conférenciers canadiens qui ont bien voulu aborder de

nombreux sujets tels que l'oncologie interventionnelle, les maladies vasculaires périphériques et la pratique clinique. Bien que j'avoue avoir un certain parti pris, la présentation de Sharon Jamison nous a permis d'avoir une meilleure compréhension du point de vue et de l'expérience des patients, un aspect extrêmement important. À la demande générale, certaines sessions étaient de retour cette année, dont celles sur le Viagra, la morbidité et la mortalité, les ateliers sur l'oncologie interventionnelle, ainsi que la très amusante session Jeopardy film panel (Toronto contre le monde entier... et le monde a remporté les honneurs!).

Nous avons profité de nouvelles conférences cette année dont l'atelier sur la gestion de la douleur par la RI, l'expérience vécue par le Dr Ménard

durant la mise sur pied d'un programme d'AVC endovasculaire, les conseils de Dre Machan quant au développement de dispositifs médicaux, ainsi que le point de vue unique du Dr Marshall sur la pratique de la RI chez nos voisins du Sud. Le nouveau format de présentation des dernières meilleures publications en OI et MVP m'a particulièrement plu, nous permettant ainsi de profiter d'aperçus quant aux données les plus récentes : format idéal pour les spécialistes de l'intervention souvent bien occupés.

Toronto a toujours été une destination de choix pour une conférence. Néanmoins, cette année a été particulièrement exceptionnelle compte tenu de l'effervescence entourant les finales de la NBA. L'atmosphère de la ville était on ne peut plus festive et ça n'a fait que décupler l'énergie déjà présente durant notre congrès déjà fort passionnant !

J'aimerais remercier les membres du comité de planification, incluant Daniel Lapointe, Sarah Elimam, David Valenti et Tara Graham, ainsi que Jessie Szarek, Jeannie Brewster, Linda Payne et Lynne Carson. Sarah Elimam a également fait un travail remarquable en organisant et en assurant la direction du congrès. Nous aimerions également remercier nos partenaires de l'industrie de leur appui.

J'en profite pour remercier de nouveau tous les participants : le secret d'un bon congrès, c'est les

membres. Ce fut un réel plaisir de rencontrer des collègues des quatre coins du pays. Je suis particulièrement heureux d'avoir pu rencontrer les représentants de la prochaine génération en RI, tant les résidents junior que les stagiaires. L'avenir s'annonce prometteur !

À l'an prochain, à Montréal !

Amol Mujoomdar,

Président de CAIR et du Comité de planification du Congrès annuel 2019

## CAIR Award 2019 winner : Marie-France Giroux



Dr. Marie-France Giroux, Dr. Jason K. Wong

# Événements & dernières nouvelles

## Join the CAIR Community on Facebook !

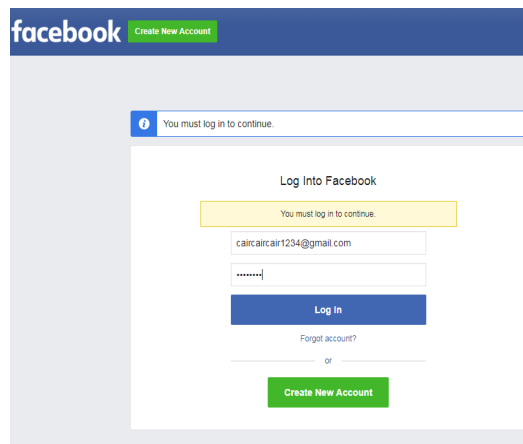
This group open to CAIR members is a digital platform meant to be a place for CAIR members to exchange and share knowledge. On this platform, you are welcome to exchange pictures, videos, articles and questions to stimulate discussions and to get information and advices from colleagues.

### STEP 1.

Click on the following link: <https://www.facebook.com/groups/caircommunity/>

### STEP 2.

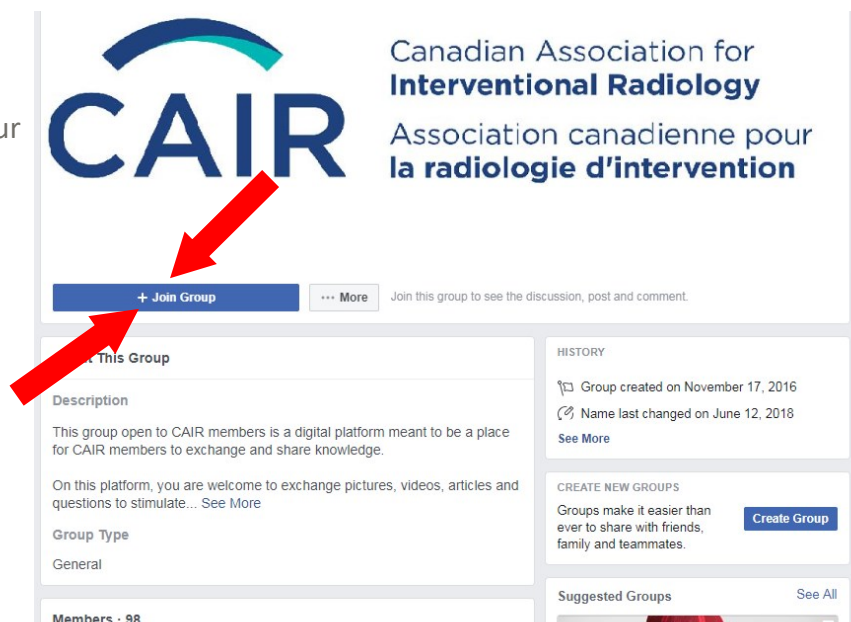
Log into your Facebook account.



### STEP 3.

After logging in, you will see the following page. Click "Join Group".

Within 24-48 hours, we will approve your request and you will have full access to the benefits of the CAIR Community!



# CAIR Grand Slams & Catastrophes 2020



Canadian Association for  
**Interventional Radiology**

Association canadienne pour  
**la radiologie d'intervention**

**GS&C 2020**  
GRAND SLAMS & CATASTROPHES

SAVE THE DATE  
**FEBRUARY 7 - 8, 2020**

FAIRMONT CHÂTEAU LAKE LOUISE

**GUEST SPEAKER**  
DANIEL Y. SZE

## **Daniel Y. Sze, MD, PhD**

Professor, Interventional Radiology  
Stanford University Medical Center

Dr. Sze is a Professor of Interventional Radiology at Stanford University. He double-majored in biochemistry and studio arts and design at Harvard University. After working as a graphic designer and medical illustrator, he went on to complete an MD and PhD in Biophysics at Stanford, internship at California Pacific Medical Center, and residency and chief residency in Radiology at UCSF. He returned to Stanford for fellowship in Interventional Radiology and joined the faculty in 1997. His clinical and research interests include image-guided treatment of cancers using oncolytic viruses, radioembolization, chemoembolization, and immunotherapy. Other interests include management of portal hypertension and cirrhosis, and treatment of aortic disease and venous thromboembolic disease. He received the Becker Young Investigator Award from the Society of Interventional Radiology in 2002. He has authored over 400 papers, books, and abstracts, and has been an investigator in over 60 clinical trials. He has helped to train over 80 fellows, nearly half of whom have pursued academic careers. He serves as an advisory board member or consultant to a multitude of device and pharmaceutical companies, including start-ups in his neighborhood of Silicon Valley.

## Nouvelles des partenaires corporatifs

---

# PHILIPS

Reduce your need for contrast medium using Philips VesselNavigator. [Click here to know more.](#)